

# REVUE



JÉRÉMIE LE LOUËT, JONATHAN FRAJENBERG, DAVID MAISON ET JULIEN BUCHY © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

## INGÉNIEUX HIDALGO

**LE DON QUICHOTTE DE LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES PROPOSE UNE BRILLANTE ADAPTATION DU ROMAN-FLEUVE DE CERVANTÈS.**

Pour Jérémie Le Louët, le théâtre est l'art de la confrontation aux monstres sacrés de la littérature. Avec sa Compagnie des Dramaticules, créée il y a dix ans, il met en scène des textes où folie et pouvoir entretiennent des rapports intimes : *Macbett* de Ionesco, *Richard III* de Shakespeare, *Le Horla* de Maupassant et *Ubu roi* d'Alfred Jarry. En 2014, il s'est aussi essayé avec talent à l'écriture collective *Affreux, bêtes et pédants*, une satire de la vie culturelle française. Rien d'étonnant à ce qu'il ait fini par croiser *Don Quichotte*. Dans son délire qui lui fait prendre ses rêves de chevalerie errante pour la réalité, le personnage de Cervantès a l'étoffe des plus grands. Et une charge critique intemporelle. Dans le rôle titre, entouré de cinq comédiens, Jérémie Le Louët se lance le défi qu'Orson Welles et Terry Gilliam ont échoué à relever au cinéma. En deux heures, il donne à voir toute la complexité de l'antihéros du début du 16<sup>ème</sup> siècle tout en interrogeant l'état actuel du spectacle vivant. Pour cela, il s'autorise toutes les libertés avec les 1500 pages originales. Il coupe, transforme, adapte. Il s'amuse à placer le chevalier dans un décor de cinéma en carton-pâte et son fidèle Sancho Panza sur un âne à roulettes.

**REVUE - SEPTEMBRE 2016**